



i r e m a

■ formation ■ recherche ■ conseil

en addictologie

L'ASSOCIATION IREMA

Le conseil d'administration

Président d'honneur : Dr Gérard Vachonfrance (†)

Président : Dr Martial Prouheze - médecin responsable du Centre JET 94

Vice-présidents : Dr Eric Hispard - P.H. alcoologue, co-fondateur de l'ACERMA

Dr Véronique Thépot - P.H. addictologue, hôpital Cochin, co-fondatrice de l'ACERMA

Secrétaire général : Dr Claude Orsel - psychiatre, co-fondateur de l'IREMA et de la SFA

Trésorier : Mr Lionel Pierrot - Cadre de santé

Administrateurs : Pr Maurice Bazot - neuro-psychiatre, alcoologue, président d'honneur de la SFA, ancien directeur de l'Ecole du Val de Grâce - Dr Jean-Marie Bedoret - psychiatre, ancien chef de service d'addictologie au Centre hospitalier de Dunkerque - Dr Jean Dugarin - psychiatre, ancien responsable clinique de l'Unité Espace Murger, hôpital Fernand Widal - Mme Josiane Hugues-Orsel - directrice honoraire et co-fondatrice de l'IREMA - Dr Didier Playoust - praticien hospitalier, président d'honneur de l'ANPAA 59 et vice président de la SFA - Dr Marie-José Taboada - psychiatre, consultante au réseau DAPSA (dispositif d'appui à la périnatalité et aux soins ambulatoires) - Monsieur Patrick Sansoy - psychologue clinicien, chargé de la santé publique à l'Inserm, chargé de mission à la Mire, conseiller ministériel, chargé de mission à la Mildt, Membre du comité d'éthique de l'Unps (Union Nationale pour la Prévention du Suicide) Dr Marc Valleur - psychiatre, Médecin chef de l'hôpital Marmottan à Paris.

L'équipe

Direction : Mme Laurence Emin

Formation : Mme Flora Bance

Comptabilité : Mme Chantale Gauthier

Inscriptions et Secrétariat : Mme Lisa Stoltz

Nos intervenants

150 professionnels environ sont recrutés sur la base de leurs expériences professionnelles, de leur qualité pédagogique et de leur travail de réflexivité et de théorisation de leurs pratiques. Ils sont médecins, psychologues, directeurs de centre de soins, préventeurs, sociologues, anthropologues, philosophes, linguistes... Ils sont très souvent accompagnés d'un coordinateur pédagogique chargé du fil pédagogique et de l'évaluation des sessions.

Toutes nos formations peuvent
s'organiser chez vous, en intra.

Contactez-nous pour un programme
personnalisé et un devis.

Sommaire des formations

CALENDRIER	6
S'INITIER AUX DIFFÉRENTS OUTILS ET APPROCHES THÉRAPEUTIQUES	8
S01 / PSYCHANALYSE ET ADDICTIONS [NOUVELLE FORMULE]	8
D09 / INITIATION À LA SYSTÉMIE EN ADDICTOLOGIE [EQUIVALENCE DESU PARIS8]	8
D10 / INITIATION AUX THÉRAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES [EQUIVALENCE DESU PARIS8]	8
D01 / ANIMER UN GROUPE DE PAROLE	8
D14 / L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL	8
D02 / ANIMER UN GROUPE DE PAROLE AVEC SUPPORTS	9
D11 / TECHNIQUES DE COMMUNICATION DANS LA RELATION D'AIDE [NOUVEAU]	9
S09 / PSYCHOTRAUMAS ET ADDICTIONS	9
S10 / TRAVAILLER AVEC LE DÉNI	9
C11 / STIMULER LES FONCTIONS COGNITIVES [NOUVELLE FORMULE]	9
D06 / GESTION DES CONFLITS ET DE L'AGRESSIVITÉ	9
D17 / PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS PAR : L'AFFIRMATION DE SOI	10
D21 / PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS PAR : LA GESTION DES ÉMOTIONS	10
D24 / CERTIFICATION ET ÉVALUATION EN ADDICTOLOGIE HOSPITALIÈRE [NOUVELLE FORMULE]	10
D25 / LA QUESTION DE L'ARGENT DANS L'ACCOMPAGNEMENT ADDICTOLOGIQUE	10
D27 / CONDUITES ADDICTIVES ET RISQUE SUICIDAIRE [NOUVEAU]	10
TRAVAILLER EN ADDICTOLOGIE	11
D05 / INTERVENANTS EN ELSA (ÉQUIPE DE LIAISON ET DE SOIN EN ADDICTOLOGIE)	11
D20 / LA FONCTION D'ACCUEIL	11
D23 / AIDE-SOIGNANT EN ADDICTOLOGIE	11
CONNAITRE LES ADDICTIONS	12
S14 / LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS	12
S02 / ADDICTOLOGIE : DE L'OBJET DE PLAISIR À L'OBJET D'ADDICTION	12
S05 / L'ALCOOL : LES FONDAMENTAUX [EQUIVALENCE DESU PARIS8] [NOUVELLE FORMULE]	12
S15 / ALCOOLOGIE AUJOURD'HUI : CHANGEMENT DE PARADIGME ? [NOUVEAU]	12
S03 / LE JEU ET SES RISQUES [EQUIVALENCE DESU PARIS8] [NOUVELLE FORMULE]	13
S07 / TABAC & CANNABIS [EQUIVALENCE DESU PARIS8]	13
S11 / SUBSTANCES ILLICITES (OPIACÉS, COCAÏNE, PRODUITS DE SYNTHÈSE...)	13
S12 / LES TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES	13
S13 / CYBERSEXE ET DÉPENDANCE AFFECTIVE	13
ACCOMPAGNER LES PUBLICS SPECIFIQUES	14
C07 / GRANDE PRÉCARITÉ ET ADDICTIONS	14
C08 / ADDICTIONS ET PATHOLOGIES MENTALES	14
C09 / LES FEMMES, LE FÉMININ ET L'ALCOOL	14
C12 / PÉRINATALITÉ ET ADDICTIONS	14
C10 / ADOLESCENCE ET ADDICTIONS [NOUVEAU]	15
C13 / LES ADDICTIONS DU SUJET ÂGÉ	15
D13 / LA FAMILLE PRISE DANS LES ENJEUX DE L'ADDICTION	15
D26 / ADDICTIONS ET HÉBERGEMENT SOCIAL [NOUVEAU]	15
PROMOUVOIR UNE CLINIQUE DU TRAVAIL	16
E01 / ARTICULER RISQUES PSYCHOSOCIAUX ET CONDUITES ADDICTIVES [NOUVEAU]	16
E02 / PRÉVENIR ET GÉRER LES CONDUITES ADDICTIVES	16
E09 / LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS	16
E08 / BASES LÉGISLATIVES ET RÉGLEMENTAIRES [NOUVELLE FORMULE]	16
E10 / REPERAGE PRECOCE ET INTERVENTION BREVE (RPIB)	17
E05 / GESTION DES CONFLITS ET DE L'AGRESSIVITÉ	17
TARIFS	18

NOS ACTIVITÉS

C'est la **clinique des addictions** qui est à l'origine de la création de l'IREMA (l'Institut de recherche et d'enseignement des maladies addictives) il y a maintenant 30 ans.

Aujourd'hui, nous traitons des **conduites addictives avec ou sans produits** (notamment les troubles des conduites alimentaires, le jeu pathologique, les prises de risques...) en conservant une **approche bio-psycho-sociale de ces conduites**.

Dans chacune de ses interventions, l'Irema s'efforce d'articuler ces trois niveaux de connaissance grâce à des apports pluridisciplinaires qui contribuent à promouvoir des actions de prévention et des prises en charge prenant en compte la singularité des sujets et la complexité des relations humaines.

La formation des professionnels en addictologie

La nécessité de la diversité des ancrages thérapeutiques guide notre conception du soin des addictions. Tout naturellement, nous avons été conduits à concevoir des **formations transdisciplinaires, ouvertes aux multiples référentiels théoriques**.

Notre ambition est de contribuer à maintenir une réflexion vive sur l'accompagnement et le soin en addictologie.

Le défi de nos savoir-faire est de proposer **des formations qui ne soient pas uniquement théoriques et techniques mais aussi attachées au décodage des réalités complexes de la relation thérapeutique**.

Les objectifs des formations conjuguent renforcement des connaissances, développement de compétences nouvelles et réflexions sur les pratiques professionnelles.

Les stagiaires des formations sont des **acteurs du soin et de la prévention** issus des champs sanitaires,

sociaux, éducatifs et de l'entreprise (**médecins, psychologues, infirmiers, aides-soignants, éducateurs spécialisés, assistants de service social, conseillers en économie sociale et familiale, médecins du travail, infirmiers du travail, préventeurs...**), **animateurs d'insertion, aides à domicile...**

Les organismes et institutions bénéficiaires sont les **hôpitaux, CSAPA, associations et centres d'actions sociales diverses, entreprises, collectivités territoriales et établissements scolaires** sur l'ensemble du territoire.

Chaque année, l'IREMA forme 3 000 personnes et réalise plus de 100 formations sur l'ensemble du territoire national.

La mise en place de plan de réduction des risques et de gestion des usages de psychotropes

Cet accompagnement de l'ensemble des acteurs des entreprises, administrations et collectivités territoriales dans la construction d'une politique de réduction des risques liés aux consommations de produits psychotropes qui s'appuie sur :

→ La rénovation du cadre réglementaire (aide à l'élaboration de Charte, aménagement du Règlement intérieur, définition de protocoles d'action, de gestion des pots...)

→ Le renforcement des ressources internes (CHSCT – Pôle médico-social – Encadrement – communication – CE) (Formation à la relation d'aide et l'orientation, Formation des cadres à la gestion des situations difficiles, à l'entretien de retour d'un collaborateur...)

→ Le conseil pour la mise en place d'une aide et d'un accompagnement des salariés en difficulté.

La recherche en addictologie

Les recherches en cours s'appuient sur l'apport théorique de plusieurs disciplines (histoire, sociologie, linguistique, philosophie...), et des réflexions sur les relations entre la clinique, les addictions et la société contemporaine.

Langage et addictions

Quelles sont les manifestations et incidences des addictions sur la parole ? Quelle est la place de l'addiction dans les discours sociaux ? Quelles contraintes langagières peut-on identifier dans les situations de paroles avec les usagers ? Un travail mené initialement en partenariat avec le laboratoire PRAXILING-UMR 5267 CNRS de l'Université Montpellier 3.

Femmes et addictions

La question de la femme, du genre, d'une définition de la féminité dans ses rapports avec les addictions, carrefour de représentations dont on sait le poids accablant dans le vécu des usagers.

Conduites addictives et Prévention des risques psychosociaux (RPS)

D'une part, les consommations de psychotropes sont une aide incontestable pour supporter les tensions de tous ordres, notamment au travail et nous pensons même que les conduites addictives peuvent être une tentative de solution efficace mais risquée, pour alléger les tensions physiques et psychiques.

D'autre part, les dernières obligations légales faites aux employeurs concernant la prévention des RPS, donnent

un nouvel éclairage aux usages de psychotropes au travail et aux risques de conduites addictives. La réflexion sur les consommations de produits psychoactifs occupe alors une place unique dans la prévention et la gestion des RPS.

Cependant, la prévention des conduites addictives et des RPS ont en commun l'obligation de renoncer à tout projet d'éradication et de stigmatisation. Notre projet est bien d'identifier la diversité des risques et de tenter de les réduire. Mais l'enjeu est aussi d'intégrer la nature mouvante d'une organisation humaine notamment en raison de la confrontation du facteur humain avec les évolutions économiques, politiques, légales et culturelles. Finalement, l'objet de notre recherche dans ce domaine est de concevoir une politique de prévention de la santé au travail capable de s'adapter aux changements.

Hébergement social et addictions

Depuis plusieurs années, des centres d'hébergement social cherchent à se former et à réfléchir avec nous sur la place des produits psychotropes dans la vie de leurs usagers et le positionnement professionnel adéquat à adopter.

Nous avons été amenés à introduire la notion de Réduction des Risques et des Dommages (RdRD) et à définir avec les équipes ce qu'y pourrait relever du soin d'une part (cure) et de l'accompagnement d'autre part (care), en fonction des compétences individuelles et collectives de ces centres mais aussi de l'offre de soin existant sur le territoire. L'enjeu est avant tout de former les équipes afin qu'elles se sentent légitimes à aborder la question des consommations de manière ouverte et non jugeante.

Suivez notre travail en recevant notre Newsletter, abonnez-vous sur irema.net.



L'IREMA est un organisme de DPC enregistré et évalué favorablement, habilité à dispenser des programmes de DPC, pour les médecins, sages-femmes et paramédicaux.

Le partenariat noué avec l'Université Paris 8 permet une validation des formations suivies à l'Irema comme module du Diplôme d'Etudes Supérieures Universitaires – DESU « Prises en charge des addictions ».

D'autre part, un certificat universitaire peut être délivré pour toutes les formations Irema.



Depuis 2012, l'IREMA et la Fédération Addiction travaillent en partenariat pour renforcer la complémentarité et l'exhaustivité de leur offre de formation pour les professionnels de l'addictologie.



S'INITIER AUX DIFFÉRENTS OUTILS ET APPROCHES THÉRAPEUTIQUES

S01 PSYCHANALYSE ET ADDICTIONS

[NOUVELLE
FORMULE]

Il s'agira au cours de cette formation d'interroger la rencontre entre psychanalyse et addictions avec le postulat que la psychanalyse a sa place dans les structures de soin en addictologie. Elle n'est pas qu'un outil du psychanalyste mais surtout un « mode de penser le sujet » sur lequel peut s'appuyer l'ensemble des professionnels

S'initier à la théorie psychanalytique. Découvrir le cadre de la cure type et réfléchir aux transpositions possibles en institution.

3 jours - Du 4 au 6 décembre

D09 INITIATION À LA SYSTÉMIE EN ADDICTOLOGIE

EQUIVALENCE
DESU PARIS8

Les approches systémiques et familiales sont l'un des recours certains pour appréhender les conduites addictives et favoriser le changement et sa stabilisation. Cette initiation a pour ambition de sensibiliser les professionnels à ces approches afin d'actualiser, dans leurs pratiques, la prise en compte du système familial et son fonctionnement, et de travailler les ajustements qui permettraient un fonctionnement plus approprié.

Les pathologies du lien. La théorie de l'attachement. Le travail et les processus d'individuation-autonomisation. Les niveaux d'émotion : affiliation, résonance, ambiance émotionnelle. Le géonogramme. Les mythologies familiales. Echanges autour de situations cliniques.

3 jours - Du 11 au 13 décembre

D14 L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL

L'entretien motivationnel vise à favoriser l'engagement d'une personne dans un processus de changement en l'accompagnant au rythme de ses ambivalences et de leur mise à jour. Etayée par une présentation globale d'une conduite addictive, la formation proposera, en alternance, exposés théoriques, exercices d'application, travaux à partir d'entretiens enregistrés et de jeux de rôles.

3 jours - Du 7 au 9 février

D10 INITIATION AUX THÉRAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES

EQUIVALENCE
DESU PARIS8

Comprendre et connaître les fondements théoriques de l'approche cognitivo-comportementale et ses applications en addictologie. Acquérir des compétences pour l'utilisation et l'intégration dans sa pratique clinique des modalités relationnelles éducatives et collaboratives centrées sur la situation problème. Apprendre à faire une analyse fonctionnelle synchronique et diachronique du trouble. Connaître les principaux outils thérapeutiques spécifiques à l'approche cognitivo-comportementale des addictions.

3 jours - Du 13 au 15 juin

D01 ANIMER UN GROUPE DE PAROLE

Les groupes de parole recouvrent des réalités diverses selon les structures d'appartenance, leurs finalités, les moyens mis en œuvre, les champs de compétences des professionnels...

Renforcer ses compétences dans ce domaine permet de mieux s'inscrire ou de négocier la demande institutionnelle, de mieux cerner les objectifs poursuivis, de poser un cadre aidant pour le groupe et de soutenir et réguler sa dynamique.

Inscrite dans un processus interactif de travaux de groupe et de sous-groupes et en s'appuyant sur des mises en situation d'animation, cette formation permet aux participants de s'installer dans une position d'animateur et un style d'animation en cohérence avec les objectifs poursuivis.

3 jours - 2 sessions / an
Du 12 au 14 mars
Du 2 au 4 octobre

D02 ANIMER UN GROUPE DE PAROLE AVEC SUPPORTS

Le soin addictologique aussi bien que d'autres pratiques soignantes peut s'appuyer sur des supports diversifiés, dont le groupe. Nous proposons d'explorer différentes médiations répondant à des publics, des besoins, des objectifs variés.

À partir de l'expérimentation en groupe d'outils de médiation (terre, musique, écriture, senteur, couleurs et volumes), les participants sont invités à partager sur les objectifs des ateliers, l'animation et les moyens à mettre en place (cadre, consignes, espace, fréquence, durée...)

3 jours - Du 8 au 10 octobre

D11 TECHNIQUES DE COMMUNICATION DANS LA RELATION D'AIDE

[NOUVEAU]

Cette formation a comme objectif de poser les règles d'interaction, les modalités de réponse à respecter pour favoriser la relation avec l'utilisateur. L'enjeu est de traiter toute demande, toute rencontre dans un cadre qui soit structuré, qui permette aussi de garder la distance adaptée.

Axiomes et concepts de la communication. Qu'est-ce que l'écoute? Le rapport à la parole. De l'offre à la demande, la position de l'aidant, la reformulation, développer un questionnement souple, les attitudes d'écoute de Porter, les mécanismes en jeu dans la relation d'aide.

3 jours
Du 4 au 6 septembre

S10 TRAVAILLER AVEC LE DÉNI

Quiconque se mêle d'alcoolologie se confronte à la difficulté de parler d'alcool avec ceux qui en consomment... trop. Au fil du temps, on a pu appeler cela mensonge, mauvaise foi, et aujourd'hui déni. Mais de quoi retourner ce qu'on nomme « déni » ? Comment le caractériser ? Aurait-il une figure unique, présente presque systématiquement ?

Il s'agira de préciser ce phénomène complexe dans ses différentes dimensions (addictologique, psychologique, interactionnelle, etc.) afin d'identifier, pour chacune, les facteurs de difficultés ainsi que les modalités d'actions possibles.

3 jours - Du 9 au 11 octobre

S09 PSYCHOTRAUMAS ET ADDICTIONS

Confrontations directe à la mort, violences sexuelles, physiques... des états de souffrances permanentes qui créent comme une faille psychique chez la personne. Ces événements traumatiques, dont on dit qu'il y a un avant et un après dans la vie, font le terreau de conduites addictives, qui constituent parfois des tentatives d'auto-médication. Malgré leur incontestable intérêt, les approches addictologiques privilégiant l'ici et maintenant rencontrent alors leurs limites. Pour continuer d'aider et de soigner les patients, comment mieux prendre en compte et entendre ces psychotraumas.

Comprendre les fonctions des conduites addictives comme facteur d'adaptation à l'ESPT (Etat de Stress Post Traumatique). Connaître les modifications de l'organisation de la personnalité. Appréhender les intrications des symptômes post-traumatiques avec des troubles de la personnalité préexistants. Identifier les rapprochements entre psychopathologie des conduites addictives et organisation de la personnalité limite.

3 jours - du 21 au 23 mars

C11 STIMULER LES FONCTIONS COGNITIVES

[NOUVELLE
FORMULE]

La permanence des lésions à l'origine du syndrome de Korsakoff en fait une des conséquences les plus préoccupantes d'une alcoolisation chronique massive. Face aux oublis massifs, aux désorientations, aux fausses reconnaissances, les professionnels peuvent se sentir démunis... Pourtant, il est possible d'offrir aux patients une amélioration de qualité de vie, voire une amélioration de leur état de santé.

Présentation d'une prise en charge adaptée.

2 jours - 1 et 2 octobre

D06 GESTION DES CONFLITS ET DE L'AGRESSIVITÉ

Face à l'agressivité ou aux conflits générés par les patients, usagers, clients, collègues, de nombreux professionnels se sentent désarmés et provoquent, malgré eux, une escalade invalidante. Mais les tensions peuvent aussi découler de l'organisation du travail.

Comment différencier violence, agressivité, conflit? Quelles en sont les origines? Comprendre les mécanismes de défense. Comment gérer la colère ou l'agressivité de son interlocuteur? Faciliter la prise de parole. Développer une écoute active. Connaître ses propres réactions face au conflit. Apprendre à identifier et à gérer ses émotions. Les différents types de personnalité et leurs particularités relationnelles.

3 jours - Du 18 au 20 juin



D17
PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS
PAR : L’AFFIRMATION DE SOI

En phase d'arrêt de consommation, le patient doit se préparer à faire face à des invitations à reconsommer. Il lui sera alors bénéfique d'avoir appris et acquis l'expérience de refuser une invitation, répondre à une critique. En sachant davantage affirmer ses choix, il parviendra à mieux maintenir sa démarche de soins. Les techniques d'affirmation de soi apportent une aide précieuse pour affronter de telles situations.

Cette formation vise d'une part à l'expérimentation de l'affirmation de soi et d'autre part à apporter aux stagiaires les moyens de la proposer à leurs patients.

2 jours – Du 3 au 4 décembre

D21
PRÉVENIR LES RECONSOMMATIONS
PAR : LA GESTION DES ÉMOTIONS

Inspirée des travaux d'Alan Marlatt sur le processus qui mène à une reprise des consommations, cette formation prépare à la mise en place et à l'animation de groupes orientés vers la gestion des émotions des usagers ou anciens usagers de substances psychotropes.

Qu'est-ce que vivre en éprouvant des émotions ? Comment se manifestent-elles ? Comment les décrire ? Ce travail, complémentaire des consultations en individuel, permet à chaque participant de développer ses ressources propres tout en contribuant à aider l'ensemble du groupe.

2 jours – Du 24 au 25 septembre

D24
CERTIFICATION ET ÉVALUATION
EN ADDICTOLOGIE HOSPITALIÈRE

L'addictologie depuis quelques années vit une réelle mutation tout autant clinique qu'institutionnelle. Dans le cadre de la loi HPST, les différents professionnels du monde hospitalier (direction, encadrement, médecins) ont dû s'adapter à la tarification à l'activité, à la certification et aux visites de conformité. Les procédures, parfois anciennes, doivent s'adapter et être justifiées au regard des guides de bonnes pratiques. Il s'agira au cours de cette formation de réfléchir à la bonne adéquation entre les nécessités administratives et les pratiques addictologiques.

Connaître les modalités d'une visite de conformité. Connaître et définir les procédures et les protocoles possibles en addictologie. Connaître les modalités des visites de certification. Préparer

ces visites dans le contexte des nouvelles pratiques nécessaires. Obtenir des documents spécifiques à l'addictologie.

1 jour – Le 26 juin

D25
LA QUESTION DE L'ARGENT DANS
L'ACCOMPAGNEMENT ADDICTOLOGIQUE

Les centres de soins spécialisés, les unités hospitalières, les centres d'hébergement accueillent des publics en difficulté avec des produits, souvent également en grande difficulté sociale. Les professionnels sont parfois appelés à leur remettre des aides financières, avances pour traitement, tickets services... Notre propre rapport à l'argent n'est souvent pas simple et pour les personnes suivies l'argent peut être objet et source de dysfonctionnements et de conflits.

Explorer ses représentations en rapport avec le rôle de l'argent dans l'activité d'accompagnement. Identifier les valeurs et les facteurs culturels, psychologiques, éducatifs, relationnels et familiaux intervenant dans les rapports complexes des individus avec l'argent. Amorcer une réflexion sur les enjeux liés à la place de l'argent dans la relation d'aide, et sur les rapports qu'entretiennent les publics avec les professionnels à travers ce média.

2 jours – Du 29 au 30 mars

D27
CONDUITES ADDICTIVES ET RISQUES
SUICIDAIRES

Le recours aux produits psychotropes est fréquent dans les passages à l'acte suicidaire. C'est peut-être pour cette raison que les conduites addictives sont souvent considérées par les soignants et les entourages des patients comme un « suicide à petit feu » ? La clinique addictologique nous apprend à considérer les conduites addictives davantage comme un désir de vivre plutôt qu'un désir de mort. Lorsque le passage à l'acte suicidaire survient ne pourrait-on pas considérer plutôt qu'il s'agit d'un échec de la solution addictive ?

Epidémiologie : certaines conduites ou comportements addictifs sont-ils plus concernés par les passages à l'acte suicidaire ? Conduites addictives et conduites ordaliques. La relation au pharmacien. Distinguer dépression et mélancolie. Comment bien évaluer l'urgence suicidaire : présentation d'un outil de prévention et d'intervention – le COQ (Comment, Où, Quand).

3 jours - Du 18 au 20 septembre

TRAVAILLER

EN ADDICTOLOGIE

D05
INTERVENANTS EN ELSA
(ÉQUIPE DE LIAISON ET DE SOIN
EN ADDICTOLOGIE)

A l'hôpital, le travail de liaison nécessite de créer un lien de confiance et de collaboration avec l'ensemble des équipes des services hospitaliers afin d'offrir un accès au soin en addictologie à tous les patients. De plus, mener un entretien de liaison oblige à développer une posture professionnelle très particulière : proposer de l'aide à quelqu'un qui n'en demande pas explicitement.

Quel est l'objectif d'une intervention de liaison ? Comment développer un partenariat avec les différents services hospitaliers et les réseaux de soin en addictologie ? Quelle posture adopter à l'égard du patient ? Quelle information addictologique transmettre ?

2 jours – Du 10 au 11 septembre

D20
LA FONCTION D'ACCUEIL

Que ce soit par téléphone ou bien en face à face, l'accueil est toujours un poste clé : c'est souvent la première voix entendue, le premier regard croisé et l'accueillant est un interlocuteur dégagé, semble-t-il, des enjeux d'un suivi. C'est aussi la première personne à essuyer les coups de sang...

Autant de raisons qui invitent à proposer une formation spécifique : rôle dans l'équipe et dans la relation avec l'usager, la démarche de soin en addictologie, le cadrage des usagers difficiles.

2 jours – Du 21 au 22 juin

D23
AIDE-SOIGNANT EN ADDICTOLOGIE

En tant que membre à part entière de l'équipe d'addictologie, l'aide-soignant participe à la prise en charge et à l'accompagnement du patient. Il peut être amené à l'accueillir et parfois à le rencontrer quotidiennement. Il est donc important pour lui de disposer de connaissances sur les addictions et la prise en charge.

Connaissances en addictologie. Se situer dans une équipe pluridisciplinaire. Le processus de soin et l'accompagnement. Les différentes modalités de prises en charge.

2 jours – Du 15 au 16 mars

Toutes nos formations peuvent
s'organiser chez vous, en intra.

Contactez-nous
pour un programme personnalisé
et un devis.
www.irema.net

CONNAITRE LES ADDICTIONS

S14 LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS

Quel que soit son domaine d'intervention, un professionnel du champ sanitaire ou médico-social peut être confronté à la question des conduites addictives de ses patients ou usagers. Il est alors nécessaire de disposer de connaissances et de compétences sur les addictions afin d'être en mesure de proposer une première aide et une orientation vers les structures de soins spécialisés.

Qu'est-ce qu'une addiction ? Quels sont les objets d'addictions : produits licites et illicites (alcool, cannabis, opiacés, médicaments...), les addictions sans substance (l'exemple des jeux vidéo et mondes numériques) ? Peut-on distinguer un usage « normal » d'un usage « pathologique » ? La prise en charge spécialisée, ses différentes intentionnalités (prévention, soin, réduction des risques). Les modalités d'accompagnement médical, social, éducatif, psychologique... Comment et où orienter ?

3 jours – Du 13 au 15 novembre

S02 ADDICTOLOGIE : DE L'OBJET DE PLAISIR À L'OBJET D'ADDICTION

Si les objets d'addiction (substance psychotrope, jeu, alimentation...) font partie de l'histoire de l'Homme, c'est seulement notre société contemporaine qui se caractérise par le rapport addictif à ces objets. Et il semble paradoxal qu'à l'époque d'une plus grande revendication à la liberté individuelle et politique, de nombreux individus s'aliènent, en devenant dépendants d'une multitude d'objets. Les causes comme les incidences sont psychiques, familiales, sociales, sanitaires mais aussi économiques et géopolitiques.

L'addictologie permet de mettre en lumière et de donner une cohérence à différentes conduites qui longtemps ont été appréhendées et prises en charge de manière distincte voire cloisonnée. A partir de vignettes cliniques, les principales notions de ce champ seront présentées et mises au travail.

L'anthropologie des objets d'addiction introduite par Marc Valleur ; le rapport primaire à la dépendance par Olivier Brunshwig ; le modèle neurobiologique de la dépendance par Jean-Pol Tassin ; la société addictogène, par Jean-Pierre Couteron...

4 jours – Du 26 au 29 novembre

S05 L'ALCOOL : LES FONDAMENTAUX

L'alcool est le produit psychotrope le plus emblématique de notre culture et probablement un des plus déconcertants. Chacun en consomme, quelques-uns en souffrent. Pour « celui qui boit » et pour son entourage, l'alcool porte ce paradoxe d'être à la fois le symbole de l'appartenance au groupe (dans le partage des boissons) et tout autant le symbole de rejet: progressive exclusion sociale de celui qui a perdu la liberté de « s'abstenir de boire » ; mais aussi mise à distance silencieuse de celui qui, devenu abstinent, ne boit plus, « n'est plus des nôtres ».

Le poids des représentations culturelles. La molécule : les effets psychotropes et toxiques. Connaître les critères de la dépendance: Comprendre le déni, donner du sens aux aléas du parcours de soin, Prévenir les réalcoolisations. Les modalités d'aide et de soins spécialisés. Les prises en charge (ambulatoire, en milieu hospitalier, SSRA...). Les groupes d'entraide.

3 jours – Du 28 au 30 mai

S15 ALCOOLOGIE AUJOURD'HUI : CHANGEMENT DE PARADIGME ?

Nous assistons aujourd'hui à un remaniement de la conception du soin en alcoologie : l'amélioration de la qualité de vie en est l'objectif, le patient comme acteur principal du soin en est le moyen.

En quoi cette conception se présente-t-elle comme signe d'une modernité du soin ? Comment a-t-elle été influencée par l'Addictologie ? Quels sont les outils à disposition des professionnels (éducation thérapeutique, travail autour du craving, animation de groupe thérapeutique...) Quelle place est accordée au patient dans le projet thérapeutique et le projet de soin ? Comment la réduction des risques et des dommages (RdRD) se pratique-t-elle en alcoologie ? Comment la réduction/gestion des consommations ouvre-t-elle un nouveau champ des possibles pour le patient et le professionnel ?

3 jours – Du 4 au 6 juin



S03 LE JEU ET SES RISQUES

EQUIVALENCE
DESU PARIS8
[NOUVELLE
FORMULE]

Jeux vidéo, mondes numériques, Jeux de hasard et d'argent... Cette formation traite des spécificités de ces « nouveaux » objets d'addictions. Une présentation du jeu dans sa dimension ludique et sociale permettra d'interroger le concept de jeu pathologique et sa place dans les structures de soin en addictologie.

Jeux vidéo, applications smartphone, réseaux sociaux, Internet, paris sportifs, jeux de grattage, casinos... Repérer les différents usages du jeu. Mieux appréhender le profil des publics concernés par ces usages. Renforcer son sentiment de légitimité à intervenir. Proposer une offre de soin adaptée.

3 jours – Du 25 au 27 septembre

S07 TABAC & CANNABIS

EQUIVALENCE
DESU PARIS8

Alors que l'usage du tabac devient stigmatisant, celui du cannabis se banalise. Comment traiter la question du tabac sans se mettre au service d'un discours hygiéniste ? Comment aborder le cannabis sans avoir un parti pris moralisateur ?

La question de la dépendance au tabac et au cannabis. Les traitements qui peuvent être, aujourd'hui, proposés. La prise en charge et l'accompagnement du fumeur. Troubles psychiatriques et usage de tabac/cannabis. Le point sur la législation. Les usages du tabac comme moyen d'aborder la question de la dépendance à un autre produit psychotrope de façon moins taboue. Les regards et représentations institutionnelles qui font frein pour traiter ces consommations spécifiques.

3 jours – du 26 au 28 mars

S11 SUBSTANCES ILLICITES (OPIACÉS, COCAÏNE, PRODUITS DE SYNTHÈSE...)

Avec la création des CSAPA, chaque intervenant est amené à accompagner et suivre des usagers de produits illicites. Afin de poursuivre leur mission, les professionnels expérimentés en alcoologie ont besoin d'acquérir de nouvelles connaissances et d'adapter leurs compétences au nouveau contexte institutionnel, à l'ensemble des publics reçus. En se formant sur la particularité des usages et des produits, des modalités d'accompagnement, il s'agit d'identifier les compétences transverses, de renforcer les « savoir-être » et « savoir-faire » des professionnels issus de l'alcoologie, afin d'asseoir leurs interventions auprès d'usagers souvent polyconsommateurs.

Les stupéfiants, les effets, les modalités de consommation, les risques, les modalités d'accompagnement (social, infirmier, mé-

dical, psychologique, éducatif, par les pairs...) et les intentionnalités de soins (prévention, réduction des risques, soin), usages d'internet et nouveaux produits psychotropes, le cadre juridique et les politiques de santé publique.

3 jours – Du 30 mai au 1^{er} juin

S12 LES TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES

Les structures de soin spécialisées en addictologie doivent être en mesure d'accueillir toute personne demandant de l'aide face à son comportement de consommation quel qu'en soit l'objet... y compris l'alimentation. Il s'agira au cours de cette formation d'apporter des connaissances théoriques et pratiques sur les TCA et d'interroger leur place dans le champ des addictions.

Les différentes approches thérapeutiques (regard psychanalytique, démarche de soin proposés par les thérapies cognitives et comportementales, présentation des recommandations de bonnes pratiques de l'HAS et l'AFDAS-TCA pour la prise en charge de l'anorexie mentale). L'intérêt du travail groupal et corporel (exemple de la danse thérapie). Le positionnement professionnel des soignants face à ces adolescentes.

3 jours – Du 19 au 21 mars

S13 CYBERSEXE ET DÉPENDANCE AFFECTIVE

Dépendance affective, sexuelle, cybersexe : comme dans les addictions avec substances, un plaisir devient dépendance. Si les objets d'addiction sont presque tous liés intimement à l'histoire humaine, Internet a multiplié les supports, facilité l'accès à certains de ces objets...

Aujourd'hui, les CSAPA sont aussi amenés à prendre en charge des patients qui souffrent d'une perte de contrôle dans leurs relations affectives, dans leurs pratiques sexuelles.

De quoi parle-t-on ? Distinguer : Anorexie affective et sexuelle, dépendance passive, défoulement affectif et sexuel, comportements illicites. Addictions sexuelles et conduites à risques. Les perversions. Discours et images pornographiques : procédés d'interpellations et analyse de la captation médiatique.

2 jours – Du 18 au 20 décembre

ACCOMPAGNER LES PUBLICS SPECIFIQUES

C07 GRANDE PRÉCARITÉ ET ADDICTIONS

Lorsqu'un professionnel du champ sanitaire ou médico-social s'intéresse aux conduites addictives des personnes en situation de grande précarité, il est souvent pris dans un paradoxe. Il perçoit ces conduites addictives comme un frein à l'insertion sociale et attend de l'usager qu'il s'engage dans un arrêt des consommations. Mais il observe que ces conduites addictives remplissent une fonction de soutien et de stabilisation pour l'usager et n'ose toucher cet équilibre apparent. Cette formation a pour objectif de sortir de ce clivage en proposant une prise en compte des problèmes liés aux suralcoolisations et polyconsommations, adaptée à la réalité des institutions.

De l'urgence sociale à un travail d'aide à l'évolution du sujet. Existe-t-il une spécificité des conduites addictives chez les personnes en situation de grande précarité ? Comment aborder la question des conduites addictives avec une personne en situation d'urgence sociale ? Quelle place pour les travailleurs sociaux dans l'accompagnement vers le soin en addictologie ? Quelles sont les possibilités offertes par la réduction des risques et des dommages (RdRD) ?

3 jours - Du 12 au 14 juin

C08 ADDICTIONS ET PATHOLOGIES MENTALES

L'association de deux pathologies, folie et addiction, semble parfois sidérer la capacité de soin. Pourtant, les consommations de produits psychotropes sont bien souvent des réponses à des souffrances psychiques importantes, et les aléas du sujet s'adosent volontiers à des conduites addictives substitutives à une construction défaillante.

Quels sont les effets des produits psychotropes sur la pathologie mentale des patients ? Quelles sont les interactions entre médicaments et « drogues » ? Comment organiser une prise en charge ou un accompagnement qui prenne en compte les différentes problématiques de la personne et qui relève de différents champs de compétences ? Organisation de la prise en charge addictologique / psychiatrique : un partenariat au bénéfice du patient ?

3 jours - Du 26 au 28 juin

C09 LES FEMMES, LE FÉMININ ET L'ALCOOL

Dans notre culture il y a une histoire des femmes, un déterminisme social qui marque leurs places. Il y a aussi l'alcool, portant parmi ses symboliques la culture de la honte. L'alcool qui atteint d'une façon extrême les signes les plus représentatifs de la féminité dans notre culture : la beauté, la sexualité et la maternité. Au croisement des champs anthropologique, psychanalytique et de la clinique alcoologique, il s'agit d'isoler les spécificités de sexe et de genre de la femme dans notre société pour en tirer ce qui permettra de construire un accompagnement adapté à celles qui boivent et de mettre en place un dispositif qui leur permettra de se dire et d'être entendues.

Quelle différence dans l'accompagnement entre un homme et une femme qui boit ? Présentation de dispositifs spécifiques. Que proposer aux femmes qui s'alcoolisent et à celles qui, de surcroît, sont enceintes ?

3 jours - Du 20 au 22 novembre

C12 PÉRINATALITÉ ET ADDICTIONS

Malgré les messages de prévention nombreux et explicites incitant les femmes enceintes et les jeunes mères à la non-consommation de substances psychoactives (SPA), les professionnels de la périnatalité continuent d'observer des consommations de SPA chez les femmes qu'ils accompagnent. En effet, la relation qu'entretient une personne avec un produit psychotrope se situe dans un autre champ que celui de la rationalité sanitaire. Seule l'alliance relationnelle pourra soutenir une diminution voir un arrêt des consommations.

Renforcer les compétences et la légitimité des professionnels de la périnatalité à parler des consommations de SPA avec toutes les femmes enceintes et les jeunes mères. Pouvoir proposer un accompagnement spécifique.

2 jours - Du 27 au 29 juin

C10 ADOLESCENCE ET ADDICTIONS

[NOUVEAU]

Pourrait-on imaginer une entrée dans la vie adulte d'où serait absent tout « risque » ? Il est alors primordial de distinguer, comme Marc Valleur, les « conduites à risque » des « conduites de risque ». Cette formation s'intéresse à l'usage de produits psychotropes comme l'une des prises de risques fréquemment rencontrées chez les jeunes : de l'expérimentation à la dépendance.

Les outils de prévention et d'intervention en milieu ouvert, en milieu scolaire. Pratiques et postures professionnelles en CJC. Le processus adolescent et la prise de risque chez les « jeunes ». Les produits les plus consommés (usages, mode de consommation, effets attendus et ressentis...) Les nouveaux objets de dépendance particulièrement les jeux vidéo, réseaux sociaux...

3 jours - Du 5 au 7 juin

C13 LES ADDICTIONS DU SUJET ÂGÉ

Les consommations de produits psychotropes comme potentiellement objet de dépendance pour les personnes âgées sont encore rarement abordées. Pourtant, les professionnels qui interviennent auprès de ce public ont perçu la souffrance qu'elles entraînent pour certains.

Il s'agira au cours de cette formation de s'intéresser à la spécificité de l'accompagnement addictologique du dépendant vieillissant mais aussi au phénomène moins connu qu'est l'apparition de conduites addictives à cette période de la vie. Les questions qui se posent au niveau institutionnel (milieu hospitalier et structure d'hébergement pour personnes âgées) ainsi que les difficultés de l'intervention à domicile.

2 jours - Du 17 au 18 septembre

D13 LA FAMILLE PRISE DANS LES ENJEUX DE L'ADDICTION

Souvent, la famille commence par ne pas voir ce qui se passe, l'autre qui consomme semblant trouver son compte de ne pas « être vu ». Chacun se donne des explications raisonnables, justifiant les comportements de maternage, de protection, de dissimulation, jusqu'au secret. Un étrange équilibre peut s'installer au risque d'aboutir au rejet de celui qui « excède » par ceux qui

« sont excédés ». Cette formation se propose de présenter de nouveaux dispositifs cliniques pour accompagner les différents membres de la famille.

Comprendre les modes d'organisation de la famille, qui s'établissent en lien avec la personne dépendante. Comment un changement de positionnement de l'entourage peut aider la personne addictive et l'entourage lui-même ? La place du conjoint et de l'entourage dans le processus du soin. Comment prendre en compte les problématiques de chacun des membres de la famille (conjoint, parents, enfants, fratrie) ?

3 jours - Du 12 au 14 septembre

D26 ADDICTIONS ET HÉBERGEMENT SOCIAL

[NOUVEAU]

Les professionnels des structures d'hébergement social observent qu'une part importante du public accueilli consomme des substances psychoactives et parfois même dans les locaux du lieu d'hébergement. Ils se trouvent alors confrontés à une double problématique : comment tenir compte de ces consommations dans leur proposition d'accompagnement social ? Comment se positionner face à ces consommations alors qu'elles sont le plus souvent strictement interdites par le règlement intérieur ? Cette formation permettra d'acquérir des connaissances et des compétences en addictologie nécessaires pour intervenir auprès de ces personnes et faire évoluer les pratiques professionnelles des institutions.

Se sentir légitime à parler des consommations des SPA dès l'accueil : d'un message de prévention à une orientation vers le soin en addictologie. Interroger le positionnement du professionnel face au non-respect du règlement intérieur par un usager, particulièrement lorsqu'il est dépendant d'un produit psychotrope, particulièrement lorsqu'il s'agit de consommation de produits illicites. Mettre en lumière l'intérêt d'une politique de réduction des risques et des dommages (RdRD) dans ces structures d'hébergement.

3 jours - Du 11 au 13 septembre

PROMOUVOIR UNE CLINIQUE DU TRAVAIL

E01 ARTICULER RISQUES PSYCHOSOCIAUX ET CONDUITES ADDICTIVES

[NOUVEAU]

Les obligations légales faites aux employeurs concernant la prévention des risques psychosociaux (RPS) donnent un nouvel éclairage aux usages de psychotropes au travail : des consommations à la fois facteurs de risque mais aussi tentative de solution efficace, mais risquée, pour alléger les tensions physiques et psychiques. Comment articuler les politiques de prévention des RPS et de réduction des risques (RdR) liés aux usages de produits psychotropes au travail ?

Définition et outils d'évaluation et de gestion des RPS. Eléments de construction d'une politique de RdR liée aux usages de psychotropes en lien avec les RPS. Comprendre l'interaction entre usage de produits psychotropes et les activités de travail.

3 jours – Du 29 au 31 janvier

E02 PRÉVENIR ET GÉRER LES CONDUITES ADDICTIVES

A l'articulation de l'individuel et du collectif, du management et du médical, de la liberté individuelle et de la responsabilité de l'entreprise, les conduites addictives font partie des questions complexes : comment initier et soutenir une politique de réduction des risques et de gestion des conduites addictives au travail ?

Le cadre d'une démarche globale de prévention et ses différents volets (sensibilisation, management, soin). Qui impliquer dans la démarche ? Quelles sont les grandes étapes ? Les écueils prévisibles. Ce que dit la loi. Les rôles spécifiques et l'articulation entre employeur, CHSCT, service médico-social, encadrement et salariés.

3 jours – Du 13 au 15 février

E09 LES ADDICTIONS : PREMIERS PAS

Quel que soit son domaine d'intervention, un professionnel du champ sanitaire ou médico-social peut être confronté à la question des conduites addictives de ses patients ou usagers. Il est alors nécessaire de disposer de connaissances et de compétences sur les addictions afin d'être en mesure de proposer une première aide et une orientation vers les structures de soins spécialisés.

Qu'est-ce qu'une addiction ? Quels sont les objets d'addictions : produits licites et illicites (alcool, cannabis, opiacés, médicaments...), les addictions sans substance (l'exemple des jeux vidéo et mondes numériques) ? Peut-on distinguer un usage « normal » d'un usage « pathologique » ? La prise en charge spécialisée, ses différentes intentionnalités (prévention, soin, réduction des risques). Les modalités d'accompagnement médical, social, éducatif, psychologique... Comment et où orienter ?

3 jours – Du 13 au 15 novembre

E08 BASES LÉGISLATIVES ET RÈGLEMENTAIRES

[NOUVELLE
FORMULE]

Usages d'alcool et autres substances psychoactives au travail... Afin de pouvoir intervenir, il est nécessaire de savoir ce que disent la loi et la jurisprudence.

Les obligations et responsabilités de l'employeur, l'obligation de sécurité, de résultat. Le rôle de l'Inspecteur du travail, des Services de Santé au Travail. Le droit de retrait du salarié, d'alerte du CHSCT. Mise en œuvre de dépistages, de tests. Contenu et adaptation du règlement intérieur, du document unique.

1 jour – Le 1^{er} février

E10 REPÉRAGE PRÉCOCE ET INTERVENTION BRÈVE (RPIB)

Parce que se soucier au plus tôt d'une souffrance permet de mieux la considérer, ce stage a pour objectif de former des médecins, infirmières et préventeurs des services de santé au travail à des outils spécifiques de prévention des usages abusifs et à risques de produits psychotropes grâce au repérage précoce et à l'intervention brève (RPIB)

Les indicateurs et outils de repérage. Outils d'autoévaluation (questionnaires) et méthodologie d'accompagnement vers le changement.

1 jour – Le 16 février

E05 GESTION DES CONFLITS ET DE L'AGRESSIVITÉ

Face à l'agressivité ou aux conflits générés par les patients, usagers, clients, collègues, de nombreux professionnels se sentent désarmés et provoquent, malgré eux, une escalade invalidante. Mais les tensions peuvent aussi découler de l'organisation du travail.

Comment différencier violence, agressivité, conflit ? Quelles en sont les origines ? Comprendre les mécanismes de défense. Comment gérer la colère ou l'agressivité de son interlocuteur ? Faciliter la prise de parole. Développer une écoute active. Connaître ses propres réactions face au conflit. Apprendre à identifier et à gérer ses émotions. Les différents types de personnalité et leurs particularités relationnelles.

3 jours – Du 18 au 20 juin

Suivez notre travail en recevant notre Newsletter, abonnez-vous sur irema.net.

Nous pouvons vous accompagner dans la définition et la mise en place
d'une démarche de réduction des risques liés aux usages de psychotropes.
Contactez-nous pour un devis personnalisé.

CONDITIONS GENERALES DE VENTE DES FORMATIONS EN INTER

Inscriptions

Elles sont prises dans l'ordre d'arrivée. Elles ne sont valables qu'à réception du bulletin d'inscription (rempli et signé par l'employeur, à l'exception des inscriptions individuelles).

- Dès la réception de votre bulletin d'inscription nous vous faisons parvenir une convention de formation établie en double exemplaire (à retourner signée).
- **Un mois avant le début de la formation, la tenue du stage vous est confirmée.** Vous recevez une convocation avec toutes les informations pratiques pour vous rendre dans nos locaux, les horaires de la formation ainsi que le programme détaillé de chaque journée.
- À l'issue de la formation, nous vous remettons une attestation de présence.
- **Un certificat universitaire peut être délivré pour chacun des stages proposés (voir condition tarifaire plus bas)**

Le paiement des formations en inter

- Nos tarifs s'entendent hors frais de déplacement, de restauration et d'hébergement.
- Le montant est établi en euro et les prix sont nets (l'association IREMA est non assujettie à la T.V.A.)

Condition d'annulation

- L'IREMA retiendra 100 % sur le coût total de la formation pour tout stage décommandé moins de 15 jours avant la date de début de la formation (sans justificatif médical).
- Toute annulation se formule par écrit.

TARIFS

Stagiaire \ Durée	1 jour	2 jours	3 jours	4 jours	6 jours
Adhérent ⁽¹⁾	250 €	510 €	750 €	950 €	1 150 €
Non adhérent	280 €	540 €	780 €	980 €	1 185 €

(1) J'adhère à l'occasion de ce stage et/ou je renouvelle ma cotisation pour 2018 (10 €)
(Téléchargez la fiche d'adhésion sur notre site internet et envoyez nous le règlement par chèque)

RAPPEL : Un certificat universitaire (Université Paris 8) peut être délivré à l'issue de chaque stage moyennant une participation aux frais de gestion de 90€ (se reporter au bulletin d'inscription)

RENSEIGNEMENTS / INSCRIPTIONS
Madame Lisa Stoltz
10 Boulevard de Strasbourg – 75010 Paris
Tel : 01 42 40 68 00 - Fax : 01 53 19 92 46
Email : irema@irema.net

Toutes nos formations peuvent s'organiser chez vous, en intra.
Contactez-nous pour un programme personnalisé et un devis.

10, boulevard de Strasbourg - 75010 Paris
tél : 01 42 40 68 00 - fax : 01 53 19 92 46
courriel : irema@irema.net - site : www.irema.net



N° ODPD : 3513

FORMULAIRE D'INSCRIPTION ⁽¹⁾

A retourner par courrier à Lisa Stoltz : IREMA, 10 boulevard de Strasbourg - 75 010 PARIS
ou par fax : 01 53 19 92 46 - **Aucun bulletin incomplet ne sera validé.**

LA FORMATION

Titre :

Date(s) : Code :

Formation suivie au titre du DPC : oui non

LE STAGIAIRE Mme M

NOM : NOM de naissance :

Prénom : Date de naissance :

Mode d'exercice dominant (> 50%) : Salarié Libéral Mixte

N° RPPS ou N° ADELI.....

Fonction : Service :

Etablissement :

Adresse professionnelle :

CP Ville

Tél. : Courriel :

L'EMPLOYEUR

Raison sociale :

Adresse de convention :

Nom du signataire de la convention : Prénom :

Fonction : Téléphone :

Courriel : Fax :

Adresse de facturation (si différente) et destinataire :

Fait à le..... Cachet et signature :

Reconnait avoir pris connaissance des conditions générales de vente

REGLEMENT

Coût de la formation

Tarif de la formation (se reporter à la page précédente) :

..... €

Demande de certification (90€) oui non

Demande d'adhésion (10€) oui non

TOTAL : €

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU L'IREMA ?

Collègues Service formation

Formation en inter Formation sur site

Presse, quel titre ? :

Moteur de recherche, lequel ? :

Site internet, lequel ? :

⁽¹⁾ Une convention de formation vous sera adressée dès réception. La tenue du stage vous sera **confirmée un mois jour pour jour** avant le début du stage. **Pour les conditions d'annulation, se reporter aux conditions générales de vente.**

